

Chers amis,

En prélude à la semaine sainte, je vous envoie un aperçu dans ces énergies qui devaient provoquer le vendredi saint et d'autre part ensuite, être surmontées par l'événement du dimanche de Pâques.

Dans es conférences sur le *Karma*, (88 conférences, dans dix villes européennes différentes, de Prague à Paris et de Londres à Zurich, de février à septembre 1924, **GA 235-240**), Rudolf Steiner décrit les vies terrestres répétées de 44 individualités qui ont été plus ou moins célèbres aux plans historique, scientifique ou artistique : par exemple, Ernst Haeckel, Arnold Böcklin, Friedrich Nietzsche, Franz Schubert, Voltaire, Tacite et Néron. Pour certaines individualités, la présentation des événements les concernant a été aussi répétée en divers lieux. En outre, le plus fréquemment R. Steiner commenta la destinée d'Haroun al-Raschid et de son sage conseiller. Sur eux on rencontre des développements en détail dans 11, ou selon le cas, 12 conférences différentes. Ces deux personnalités eurent une importance décisive et extraordinaire pour notre civilisation. Haroun al-Raschid (763-809) se réincarna [selon Rudolf Steiner, *ndt*] en tant que Lord Bacon (1561-1626) en Angleterre ; son sage conseiller Jahjah ibn Chalid comme Amos Comenius (1592-1670) dans la partie orientale de l'actuelle Tchéquie (Mähren). Tous deux, à l'époque de Haroun al-Raschid, fondèrent et dirigèrent une académie des sciences et des arts, qui reposait sur les écrits d'Aristote. Alexandre le Grand, élève d'Aristote, avait répandu ces écrits en Orient, où ils furent traduits en arabe. Haroun al-Raschid et son conseiller, après leur mort, ressentirent une aspiration ardente à rencontrer l'âme d'Aristote et cette rencontre eut effectivement lieu. C'était en 869, et donc en cette année où sur Terre, lors du 8^{ème} concile œcuménique de Constantinople, l'esprit fut supprimé¹ chez l'être humain. Haroun al-Raschid et son sage conseiller, d'un côté, et Aristote et Alexandre de l'autre, n'entrèrent pas en consonance à vrai dire et il y eut un « affrontement spirituel ». Les deux Arabes voulaient continuer de suivre et d'étudier Aristote à l'exclusion du Christianisme, Aristote lui-même et Alexandre voulaient nonobstant se placer au service de l'événement du Golgotha qui était survenu entre temps pour eux. (**GA 238**, 10.9.1924, **GA 240**, 14.8.1924, 27.8.1924). De la conférence du 14.8.1924 : « Ce qui se joua dans cette affrontement spirituel, cela continue d'avoir des répercussions dans la civilisation européenne, jusqu'à aujourd'hui. » Cet affrontement ne fut pas non plus gagné — comme on pourrait naïvement le croire — par Aristote en tant qu'artisan de l'aristotélisme et par Alexandre qui, sur la Terre, fut d'abord un grand chef d'armée triomphant, mais au contraire, son issue résulta plus ou moins indécise.

Haroun al-Raschid se réincarna ensuite en Francis Bacon. Conférence du 14.8.1924 : « Que l'on prenne seulement ce Lord Bacon. Il dominait en lui une vraie fureur dans le combat pour l'Aristotélisme. » Et ce qui nous intéresse ici, chez Bacon, est à mettre en rapport avec le système binaire (ma circulaire du 25.3.2014), c'est qu'il développa un écrit secret qu'il ne rédigea qu'avec les lettres a ou b, et donc il exprima toutes les autres lettres combinées par a ou b. Il utilisa son écrit secret d'abord pour se protéger des intrigues de la cour. Par la suite, il le publia et vit en lui une méthode judicieuse pour la poursuite des sciences². Dans cette mesure, Bacon est l'inventeur du code binaire, que Leibniz (1646-1716) traduisit en vérité seulement en chiffres. On sait que Leibniz a lu l'écrit correspondant de Bacon. Voir Emberson, Paul « *De Gondishapur à Silicon Valley* » 544 pages, 55 € — (référence par Renate Remde, Nelkenweg 5, D-79618 Rheinfelden). Cette indication à Emberson et sur Bacon en tant que découvreur du code binaire, je la dois à Gerold Aregger. Le système de numération binaire est le fondement de notre technique informatique. Ainsi peut-on reconnaître que l'individualité de Haroun al-Raschid est assez peu frappante jusqu'à notre époque — ou bien dans le sens traduit par la découverte de Bacon : à l'aide d'un écrit secret —, mais elle continue d'agir naturellement d'autant plus efficacement.

Vôtre de tout cœur, Friedwart Husemann

¹ Certes, l'expression allemande est impropre, on ne peut pas « supprimer » l'esprit de l'être humain, mais disons que l'Église a fait **comme si** l'être humain n'en avait plus, puisque elle-même n'était plus capable, au travers de son clergé et des hommes de la prêtrise, d'explorer, le monde spirituel. À signaler d'ailleurs que « ce concile qui a beaucoup moins de titre que celui de 879 à figurer dans la liste des conciles œcuméniques », y a été inclus par les canonistes médiévaux, sans qu'aucune décision officielle ait justifié une telle adjonction ; il n'est pas reconnu par l'Église orthodoxe. Le Pape était Hadrien II. En dix sessions, du 5 octobre 869 au 28 février 870, les Pères condamnèrent Photus et votèrent 27 canons, parmi lesquels, la soi-disant suppression de l'esprit, qui naît extérieurement qu'une reconnaissance de la double nature de l'âme : animale et de raison. *ndt*

² Dans son application technique peut-être, mais pour la science proprement dite, il faut bien plus de l'imagination que de l'informatique. Je sais que cela peut surprendre les non-scientifiques, mais même pour les sciences matérialistes c'est encore l'idée qui a le dessus sur la technique. *ndt*